

Balé da Cidade de São Paulo

Direction artistique

Mônica Mion



t +34 934 541 819
f +34 934 521 440
e info@mondigromax.com
u www.mondigromax.com

Carmen 3, at-1*
E 08001 Barcelona

BALÉ DA CIDADE / BALLET DE LA VILLE DE SÃO PAULO

Le Balé da Cidade a été créé en 1968 pour répondre aux besoins de la maison d'opéra de la plus grande ville d'Amérique Latine.

Les années soixante-dix furent une période d'évolution pour le Balé da Cidade. Avec Antonio Carlos Cardoso à sa tête, la compagnie a peu à peu intégré des idées novatrices qui lui ont donné le caractère qui est encore le sien aujourd'hui. Bien que faisant partie d'une structure institutionnelle, il s'agit d'une compagnie indépendante.

La danse brésilienne a apporté au langage universel de la danse contemporaine une versatilité technique et interprétative. Le répertoire éclectique de la Compagnie a aussi incorporé les règles néoclassiques du théâtre dansé.

Le répertoire du Balé da Cidade est composé de nombreux travaux chorégraphiques, reflet des différentes phases par lesquelles est passée la compagnie. Ils ont en commun le fait que la technique classique sert de base pour le développement de techniques modernes, qui sont influencées à leur tour par les danses brésiennes, américaines, européennes et africaines.

Le Ballet et ses créations ont été un vivier de professionnels de talent qui ont été appelés à collaborer avec d'autres compagnies. De nombreux professionnels de prestige ont laissé leur empreinte au Ballet da Cidade à travers leurs chorégraphies.

Le travail de la compagnie est reconnu par le public et la critique et a été récompensé à plusieurs reprises dans toutes les catégories, aussi bien pour la qualité des chorégraphies que pour le haut niveau technique des danseurs.

La qualité et l'identité du Balé da Cidade de São Paulo ont perduré grâce à l'effort collectif et à un travail constant, grâce au dévouement et à la détermination d'individus passionnés par le projet.

Mônica Mion, Directrice Artistique

BALÉ DE LA CIUDAD DE SÃO PAULO 40 ANS - HISTOIRE

Le BALÉ DA CIDADE DE SÃO PAULO est la compagnie de danse officielle d'une des plus grandes métropoles du monde et, comme elle, il a une forte personnalité cosmopolite.

Il fut créé en 1968 pour accompagner les opéras du Théâtre Municipal et présenter des œuvres du répertoire classique. Il s'appelait alors Corps de Ballet du Théâtre Municipal de São Paulo. Son premier directeur fut Johnny Franklin.

En 1974, sous la direction d'Antonio Carlos Cardoso et Iracema Cardoso (tous deux venus par l'intermédiaire de Marilena Ansaldi), la Compagnie s'est tournée vers la danse contemporaine. Avec des pièces telles que *Vivaldi* de Victor Navarro, *Escenas de Família* d'Oscar Araiz ou *Presencias* de Luis Arrieta, le Balé da Cidade est devenu un lieu phare pour la danse en Amérique du Sud.

Durant les années 80, sous la direction de Klaus Vianna, l'expérimentation a marqué la trajectoire de la compagnie. Les danseurs étaient encouragés à apporter leurs idées chorégraphiques. Cette période a connu de grands succès, avec des chorégraphies marquantes telles que *La Dama de las Camelias*, de José Possi Neto, *Bolero*, de Lia Robatto, et *Valsa para Vinte Veias* de J. C. Violla. À la fin de cette décennie, Luis Arrieta devint directeur artistique du Balé pour la seconde fois. Ce fut la seule période durant laquelle la compagnie eut un chorégraphe résident.

La carrière internationale du Balé da Cidade a débuté avec sa participation à la Biennale de la Danse de Lyon en 1996. Depuis, les voyages européens de la compagnie ont été salués par la critique et le ballet fait salle comble dans les théâtres où il se produit.

En 1999 est née la Cia 2, composée de danseurs brésiliens sélectionnés pour être les plus à même de créer des chorégraphies novatrices. La Cie 2 a ouvert de nouveaux horizons pour les danseurs et pour la danse contemporaine. Son travail a été récompensé à trois reprises par l'Association des Critiques d'Art de São Paulo (APCA) en 2005 et en 2006.

Depuis 2001, le BALÉ DA CIDADE DE SÃO PAULO développe des programmes parallèles, gratuits et ouverts au public en général: ateliers, cours, débats, rencontres, actions sociales, échanges avec des universités, présentations chorégraphiques, photographie, vidéo etc. Le Balé partage ainsi avec les habitants de São Paulo son patrimoine personnel et culturel.

La compagnie dispose aujourd'hui d'un vaste répertoire de pièces de chorégraphes renommés: Ohad Naharin, Vasco Wellenkamp, Gagik Ismailian, Germaine Acogny, Mauro Bigonzetti, Angelin Preljocaj, Rodrigo Pederneiras, Henrique Rodovalho, Deborah Colker, Jorge Garcia, Luis Arrieta, Sandro Borelli, Mário Nascimento, Luis Fernando Bongiovanni, Maurício de Oliveira et bien d'autres. La compagnie a reçu plus de 50 prix depuis sa création.

Le Balé da Cidade, sous la direction artistique de Mônica Mion (qui fut danseuse du Balé) depuis 2001, affirme avec force son profil hétérodoxe et multichorégraphique, travaillant avec beaucoup d'artistes internationaux de renom sans jamais oublier son rôle de compagnie de danse officielle de São Paulo. La longévité du BALÉ DA CIDADE DE SÃO PAULO et le désir de grands chorégraphes de travailler avec la compagnie témoignent de son prestige dans le monde de la danse.



Mônica Mion

Mônica Mion fait partie du Balé da Cidade de São Paulo depuis 1976 et en est la directrice artistique depuis 2001.

Sa trajectoire au sein du ballet est ponctuée de nombreux prix qu'elle a reçus en tant qu'interprète ou pour le travail de la compagnie. Elle a notamment reçu le Prix de la Meilleure Danseuse décerné par l'Association Pauliste des Critiques d'Art (APCA) en 1979. Elle aussi eu une Mention d'Honneur en 1978 pour sa participation en tant que danseuse à *Cenas de Família*.

Au cours de ces trente années, Mônica Mion a fait partie de pratiquement tout le répertoire de la compagnie, souvent comme soliste, dans des représentations au Brésil et à l'étranger.

En même temps, et pendant neuf ans, elle a travaillé comme assistante chorégraphe et répétitrice du Ballet durant trois étapes différentes. Elle a ainsi travaillé auprès de chorégraphe prestigieux parmi lesquels Óscar Araiz, Ohad Naharin, Vasco Wellenkamp et Germaine Acogny.

Elle a commencé sa formation auprès de Nice Leite, à São Paulo, et au Centre de Danse International Rosella Hightower à Cannes. Elle s'est ensuite perfectionnée auprès des professeurs Jane Blauth, Ady Affpr, Yoshi Morimoto, Clyve Thompson, Yellê Bittencourt, Alphonse Poulin, Ilse Wiedmann, Germaine Acogny et Holly Cravell.

Son activité professionnelle a débuté au Ballet Stagium, à São Paulo, dont elle a fait partie de 1974 à 1976. Elle a dansé dans toutes les grandes villes du Brésil, au Mexique, aux États-Unis et en Europe. Elle a abandonné ses études à la Faculté de Biochimie de l'Université de São Paulo pour se consacrer entièrement à la danse.

RÉPERTOIRE

Perpetuum

Droits de représentation acquis en 2003
Créé pour le Ballet du Grand Théâtre de Genève en 2002

Chorégraphie: **Ohad Naharin**
Assistants chorégraphe: **Luiz Fernando Bongiovanni et Lumena Macedo**
Musique: **Johann Strauss (fils)**
Costumes: **Rakefet Levi**
Lumières: **Avi Yona Bueno (Bambi)**
Scénographie: **Arik Levi**



Dualidade@br

Créée pour le Balé da Cidade en 2001

Chorégraphie et conception scénique: **Gagik Ismailian**
Assistants chorégraphiques: **Lumena Macedo et Luiz Fernando Bongiovanni**
Costumes: **Geraldo Lima Júnior**
Lumières: **Gagik Ismailian et Peter Ritterbeck**
Musique: **“Com que voz” et “Meu Amor” (Amália Rodrigues) / Henry Tourgue, Wim Mertens y gupo Delirium**
Durée : 30 minutes

“J’ai mélangé le fado interprété par Amalia Rodriguez avec la musique de Wim Mertens, Henry Tourgue et le English Delirium Group... Pour moi, le fado est très émouvant. J’ai utilisé l’angoisse et la mélancolie de cette chanson pour faire une chorégraphie qui parle d’un amour constant et violent, presque tribal”. *Gagik Ismailian*

Canela Fina

Créée pour le Balé da Cidade en 2008

Chorégraphie: **Cayetano Soto**
Scénographie, costumes et lumières: **Cayetano Soto**
Assistants chorégraphiques: **Lumena Macedo et Luiz Fernando Bongiovanni**
Dramaturgie et costumes: **Nadja Kadel**
Musique: Michael Gordon Wheeler 1
Durée : 22 minutes

La composition totale et post-minimaliste de *Weather* du musicien américain Michael Gordon, offre un terrain sans compromis pour y cultiver les forces de la nature, lesquelles se développent massivement dans la chorégraphie *Canela Fina* de Cayetano Soto.

Les éléments sont en désordre, un pouvoir quelconque en a pris le contrôle. Des athlètes véloce sont en train de conquérir la scène, mais il y a autre chose dans l'air: de petits gestes et des mouvements qui révèlent une énergie qui ne peut être expliquée rationnellement. Lentement, l'atmosphère de suspension sensuelle se transforme en tension émotionnelle et en désespoir.

Le stade émotionnel de l'urgence est omniprésent, que ce soit dans les *pas de deux* enchevêtrés ou dans les puissantes scènes de groupe. Il est évoqué par le rythme frénétique et répétitif de la musique et par un élément qui apparaît sans cesse: la cannelle, non seulement un aphrodisiaque mais aussi des grains de poussière qui nous rappelle l'origine et la fin de toute chose.

La pièce propose une interaction continue entre les influences externes et la condition interne de deux être humains, représentés par les mouvements de deux danseurs. *Canela Fina* réitère que l'art de danser est la forme de communication non-verbale la plus sophistiquée.

Nadja Kadel



A Linha Curva

Créée pour le Balé da Cidade de São Paulo en 2005

Chorégraphie, costumes et lumières: **Itzik Galili**

Assistants chorégraphiques: **Lumena Macedo et Luiz Fernando Bongiovanni**

Musique originale: PERCOSSA (Pays Bas)

Durée : 20 minutes

“Dans ce cas, mon imagination n'est pas allée vers l'abstraction. (...) Mon imagination ce sont les personnes, les danseurs. L'abstraction s'est déplacée vers les lumières. J'invite mon imagination et l'abstraction à une rencontre à l'aveuglette. Ensemble, elles jouent avec la musique des percussionnistes hollandais Percossa. Il se crée un beau contraste et leur charme respectif est une expérience merveilleuse.” *Itzik Galili*



Lac

Incorporée au répertoire du Balé da Cidade en 2001

Chorégraphie: **Sandro Borelli**

Assistants chorégraphiques: **Lumena Macedo et Luiz Fernando Bongiovanni**

Lumières: **Domingos Quintiliano**

Costumes: **Sonia Soares, Roberto Alencar**

Musique: **Adagio 2^o Acte. Le lac des cygnes – P.I. Tchaïkovski (1840-1893)**

Durée : 8 minutes

“Lac est une chorégraphie d’inspiration classique, montrant le comportement de deux animaux (un mâle et une femelle) durant la copulation. Le mâle entre en scène pour féconder la femelle. Mais après la fécondation, il est sacrifié”. *Sandro Borelli*



Z

Créée pour le Balé da Cidade

Chorégraphie: **Germaine Acogny**

Assistants chorégraphiques: **Lumena Macedo et Luiz Fernando Bongiovanni**

Musique: **Gilberto Gil**

Percussion et voix: **Carlinhos Brown**

Direction musicale: **Rodolfo Stroeter**

Costumes et scénographie: **Geraldo Lima Junior**

Lumières: **Domingos Quintiliano**

Le titre de cette chorégraphie est un hommage à un combattant de la paix, l’Afro-brésilien Zumbi, mort il y a trois-cents ans. Le Brésil lui a rendu hommage en 1996. La Liberté est un feu qui brûle en chacun de nous. C’est la force qui consume et qui a permis la renaissance Brésil. L’esprit de cette croyance a servi d’inspiration pour *Zed*. La Liberté est un feu intérieur qui brûle en chacun de nous. C’est la force qui nous consume et qui a rendu possible la renaissance du Brésil. C’est cette croyance qui a servi d’inspiration à Acogny pour *K*.

Au milieu du XVI^{ème} siècle, de nombreux Africains furent emmenés au Brésil en tant qu’esclaves, forcés à travailler dans un premier temps dans les plantations de sucre, puis dans les mines d’or et de diamant puis dans les plantations de café. La situation était insupportable, le taux de mortalité annuel était de 90%. La routine quotidienne était faite de discipline draconienne et d’exécutions périodiques. Mais la résistance s’accrut et de nombreux esclaves fuirent vers des régions inaccessibles, créant des tribus vivant en autarcie, connues sous le nom de “Quilombos”.

Axioma 7

Incorporée au répertoire du Balé da Cidade en 1994

Chorégraphie, Lumières et costumes: **Ohad Naharin**

Assistants chorégraphiques: **Lumena Macedo et Luiz Fernando Bongiovanni**

Musique: **Johann Sebastian Bach; Branderburg Concerto, n°4. English Chamber Orchestra**, dirigé par: **Raymond Leppard** (enregistrement Philips 420.346-2)
Durée : 20 minutes

“La musique de J.S. Bach est transparente, directe, complexe, structurée, libre, faite d'une infinité d'émotions. Seraine. Avec *Axioma 7* je souhaite que la musique nourrisse la découverte des images chorégraphiques, que la cohérence et la structure fasse place à une explosion de mouvements, un quête sans fin d'unité imaginaire. Le titre *Axioma 7* provient du langage mathématique. Axiome est un mot qui m'a toujours fasciné par sa sonorité et sa signification. Ce mot émeut et intrigue à la fois. Un axiome est un principe évident, qui ne peut se démontrer mais qui est admis par tous. Il y a dans le travail chorégraphique une beauté mathématique dans la construction des mouvements et dans la logique des enchaînements”.
Ohad Naharin

La valse

Créée pour le Balé da Cidade en 1992. Re création en 2009

Chorégraphie: **Luis Arrieta**

Re création : **Lumena Macedo**

Assistants chorégraphiques: **Lumena Macedo et Luiz Fernando Bongiovanni**

Musique: **Maurice Ravel, La Valse**, 1920. Marta Argerich e Nelson Freire, pianos. Enregistrement Philips Digital Classics, 411.034-2.

Lumières : **Luis Arrieta**

Costume: **Renata Schussheim**

Durée : 12 minutes

La Valse a été créée en 1992 à São Paulo dans le spectacle *1,2,3 de Luis Arrieta*, pour Mônica Kodato et Irineu Marcovechio, alors danseurs du Balé da Cidade de São Paulo. La compagnie a alors inscrit cette pièce à son répertoire.

Depuis, elle a été présentée au Brésil et à l'étranger avec beaucoup de succès, mettant en valeur le haut niveau technique et d'interprétation de ses solistes.



Fragile

Créée en 1997 pour Galili Dance et incorporée au répertoire du Balé en 2005.

Chorégraphie: **Itzik Galili**

Re création: **Lumena Macedo**

Assistante chorégraphique et répétitrice: **Lumena Macedo**

Musique: **Sub-Rosa (Gavin Bryars)**

Adaptation costumes: **Madalena Machado**

Lumières: **Itzik Galili**

Durée : 11 minutes

Fragile est une ode à la danseuse, un duo intime dans lequel la femme révèle sa force à travers la vulnérabilité en s'efforçant de convaincre son partenaire masculin de surmonter ses peurs.

Dicotomia

Chorégraphie: Luiz Fernando Bongiovanni

Musique: **Man Bap**

Scénographie: **Marcos Cavalheiro**

Costumes: **Madalena Machado**

Durée : 30 minutes

Cette pièce est inspirée par la philosophie et plus particulièrement par Aristote. En premier lieu, la dichotomie: une chose ne peut pas être et ne pas être en même temps. En second lieu, la notion de ce qui est simple précède ce qui est composé.

Les danseurs de la compagnie ont beaucoup contribué à la création de cette chorégraphie.



Extraits de presse

Le début du Balé da Cidade de São Paulo au Gran Teatre del Liceu de Barcelone a fait montre d'un niveau technique considérable et d'une diversité chorégraphique enrichissante avec deux pièces créées spécialement pour la compagnie et une autre soigneusement adaptée. (...)

La pièce singulière et olfactive, *Canela Fina* (2008), de Cayetano Soto, a plu, beaucoup plu. Ce Catalan né pour la danse à l'Institut del Teatre de Barcelone fait son chemin avec des idées fraîches, en prenant des risques sans rester sur un discours linéaire. (...)

La soirée s'est achevée sur la satire *Perpetuum*, géniale (...) brillamment accompagnée par l'Orchestre de l'Académie du Liceu. La lecture qu'en a fait le Balé da Cidade est puissante et énergique et conserve l'essence de ce bijou difficile: c'est dans cette allégresse extrovertie et tellurique que réside le meilleur de cette compagnie sud-américaine fondamentale.

Pablo Meléndez-Haddad, *ABC*, 6.9.08

Soto est un artiste à suivre de près car il propose une danse ample et expressive. De facture abstraite, la pièce de Soto est un travail choral intéressant qui se déroule de façon émouvante dans les solos, duos et trios. Le fait que l'odeur de cannelle se répande sur la scène du Liceu a provoqué un effet enivrant chez le spectateur.

La représentation s'est achevée sur une magnifique chorégraphie de l'Israélien Ohad Naharín, ***Perpetuum*... Cette pièce requiert une qualité théâtrale et, sur ce point, les danseurs ont prouvé qu'ils sont de bons acteurs.**

Carmen del Val, *El País*, 5.9.08

Forts et précis, les danseurs ont montré dans la chorégraphie du jeune Cayetano Soto qu'ils sont versatiles (...), une pièce pleine de force et de précision technique, avec des trouvailles remarquables et une plasticité très intéressante.

...très bonne interprétation...

Joaquim Noguero, *La Vanguardia*, 6. 9.08

Le Liceu inaugure la saison avec le Ballet de São Paulo, une compagnie qui a 40 ans d'existence. Le Ballet vient avec une pièce de **Cayetano Soto, un chorégraphe né à Sabadell, qui promène son talent dans le monde entier.**

Sa *Canela Fina* offre de **multiples sensations**: visuelles, avec des costumes monocolores – couleur cannelle-, auditif avec les rythmes électroniques de Michael Gordon et, c'est surprenant, olfactives, avec un nuage de cannelle qui imprègne tout le théâtre. Soto, un nom à suivre et à ne pas oublier... Son langage est très physique, dur et sans concession, dans lequel chaque note est un mouvement, souvent inattendu. **Les solos, pas de deux et à trois font montre de sensibilité et sont soignés et précis. Mais ce sont les mouvements d'ensemble qui nous offrent le meilleur de la chorégraphie, avec des mouvements frénétiques dans la lignée de Forsythe dans ce qu'il a de plus contemporain.**

...Le Ballet de São Paulo a beaucoup de force, une bonne technique et une façon de danser généreuse et joyeuse.

Trois styles différents pour une compagnie solide et dynamique.

Marta Porter, *Avui*, 6.9.08

Origami-bodies in the rhythm of passion

Balé da cidade's top notch cast celebrates the company's 40th birthday with *Canela Fina*, **Cayetano Soto's sophisticated and elegant piece.**

(...) *Canela Fina* doesn't fit in that uncomfortable common place that strikes many international choreographers that come to Brazil: to make the brazilian sensuality their theme. The Spanish Cayetano Soto (...) soon realized this trap, changing from sensuality to sensibility, thus exploring the body's senses. (...).

His pas-de-deux are surprising. They reminisce of Lego pieces being put together unusually. The shapes produced are very different from the customary ones, for they do not look like

combinations of two bodies, but articulations of one not antropomorphic being. **The dancers are origami-bodies that fold without sharing a common axis.** (...)

The difficulty of execution is obvious in every new proposition, and BCSP's top notch cast executes the task with dexterity.

Helena Katz, *O Estado de S. Paulo*, Caderno 2, 14/07/2008

Modern Dance from Brazil

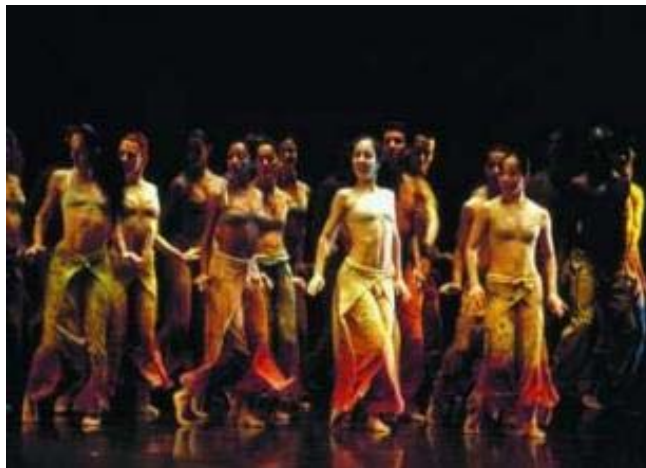
On the occasion of the Brazilian dance troupe's first appearance in Switzerland, **the applause grew from piece to piece, to culminate in a standing ovation for the incredibly present, vital and intensely expressive dancers of this company.**

Neue Zürcher Zeitung

Hammering rhythms, harmonious forms

The Balé da Cidade de São Paulo was a guest at the May Festival at Wiesbaden Staatstheater, with a three-part program that earned it **standing ovations by the public.** The **strength** of this thirty-strong dance troupe from Brazil lies in its homogeneity. Despite their differing statures and skin colours, **all the dancers in the company seem to draw their energy from the same rich source that captivates the audience as well.**

Frankfurter Allgemeine Zeitung



Flattering the Senses

The company that has been repeatedly marked out for its ensemble spirit succeeds effortlessly in bringing a sense of authentic life to a style they have not been familiar with at first. As opposed to quite a few European companies, they do not go for miserable imitation but verve and dynamic dancing.

ballett international tanz aktuell

Revolution with an encore

With stunning vigour, stamping, beating their chests, **a single stream of energy made of 24 bodies** in many different, sweating colours of their skin, the Balé da Cidade de Sao Paulo, at their German première in the Ludwigsburg Forum Theatre, **danced right into the hearts of the festival audience. The dancers moved their audience to genuine thunders of applause, by their exotic good looks, spontaneousness, liveliness, passion - let alone their extraordinary virtuosity.**

Stuttgarter Zeitung

* Toutes les photos de ce dossier sont de Joao Mussolin et Silvia Machado

BALÉ DA CIDADE

Directrice Artistique: Mônica Mion

Assistante à la direction artistique: Ana Teixeira

Danseurs:

Adilson Junior, Alex Soares, Andréa Maia, Fabiana Nunes, Armando Aurich, Carolina Franco, Cleber Fantinatti, Cláudia Palma, Ditto Leite, Dilênia Reis, Erika Ishimaru, Fabiana Fornes, ** Fabiana Nunes, Fernanda Bueno, Fernando Rocha, Gleidson Vigne, *Igor Oliveira, Jaruam Miguez, Jefferson Damasceno, Kênia Genaro, Leonardo Hoehne Polato, Liliane de Grammont, Liris do Lago, Luciana Porta,**Luciane Fontanella, Mara Mesquita, Marisa Bucoff, Melissa Soares, Paula Zonzini, Raymundo Costa, Roberta Botta, Tutto Gomes, Vanessa Guillén, Wagner Varela, Willy Helm,*Woody Santana, Yasser Díaz (**em prácticass; **bailarines invitados para la gira 2009*)

Directrice des répétitions: Lumena Macedo

Assistants chorégraphiques: Lumena Macedo, Luiz Fernando Bongiovanni

Répétitrice invitée: Suzana Mafra

Maître de Ballet: Hugo Travers

Technique de ballet: Milton Kennedy, Liliane Benevento

Modern Dance: Raymundo Costa

Professeurs invités: Bia Pacheco, Cilô Lacava, Holly Cavrell, Isaura Gusman, Lourenço Homem, Luis Arrieta, Meg Mendonça, Miriam Druwe, Reinaldo Soares, Ricardo Ordoñez, Sandro Borelli, Valéria Mattos

Conscience corporelle et techniques contemporaines: Lilia Shaw, Luiz Fernando Bongiovanni

Production et Assistentes de Direction: Suely Sciedlarczyk, Silvana Marani

Régie générale: Cleusa Fernandez

Coordination technique: Melissa Guimarães

Lumières: Sueli Matsuzaki,

Inspector: Deoclides Fraga Neto

Régisseurs son: Sérgio Paes, Jefferson Santos

Costumes/accessoires: Renata Cavallari

Pianiste: Cristina Carneiro

Administration: Francisco Carlos Isidro e Gloriete Della Monica Terça

Secrétariat: Dora de Queiroz

Assistants administration: Lenira Alberto, Lidia Paulino, Roberto Prudente Júnior

Orthopédiste: Joel La Banca

Physiothérapeutes: Fátima La Banca, Regina Grecco

Photographe: Silvia Machado

Vidéo: Osmar Zampieri